

# Résumé de la LETTRE PASTORALE 2023

Mgr Éric de Moulins-Beaufort  
Archevêque de Reims



”

Porter les signes  
du Royaume

”

*En ce temps-là, voyant les foules, Jésus fut saisi de compassion envers elles parce qu'elles étaient désemparées et abattues comme des brebis sans berger. Il dit alors à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. »*

*Alors Jésus appela ses douze disciples et leur donna le pouvoir d'expulser les esprits impurs et de guérir toute maladie et toute infirmité. [...] Il les envoya avec les instructions suivantes : [...] « Sur votre route, proclamez que le royaume des Cieux est tout proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, expulsez les démons. Vous avez reçu gratuitement : donnez gratuitement. » (Mt, 9, 36-10, 1.7-8)*

Ce passage de l'évangile selon saint Matthieu nous montre que Jésus, Jésus ressuscité, ne cesse de se laisser toucher intérieurement par ce qui trouble ceux et celles à qui il est envoyé. Or, deux grands facteurs bouleversent la vie d'un diocèse comme le nôtre. Un premier facteur touche l'humanité entière : alors que nos aïeux ont surtout agi pour faire leur devoir, **nos générations cherchent à agir en vue d'un épanouissement personnel**. Ce basculement, que la création après la deuxième guerre mondiale, d'une économie de l'abondance et même de la surabondance, a rendu possible, n'est pas sans signification chrétienne.

Saint Paul explique au long de ses lettres que Dieu, en Jésus, nous fait passer du régime de la loi à celui de la grâce, du régime d'une obéissance collective aux commandements de Dieu à celui de [la transformation intérieure de nos libertés, appelées à se laisser soigner et guérir par le don de Dieu pour qu'elles puissent choisir le bien de Dieu librement.](#)

Mais choisir d'aller à la messe parce que c'est son devoir est une chose, le choisir parce qu'on y reconnaît un lieu d'épanouissement personnel en est une autre. Il y a là une cause générale de la baisse de la pratique religieuse que nous constatons tous depuis des décennies désormais. Elle indique le basculement de nos sociétés [p. 5-6].

L'autre facteur de bouleversement de notre diocèse est le petit nombre de ses prêtres. Nous pouvons toujours nous en plaindre, mais [il nous faut aussi accepter de reconnaître en eux le don que Dieu nous fait.](#) Croyons que Dieu nous donne ce dont nous avons besoin, même lorsqu'il nous semble que nos besoins sont insuffisamment pris en compte. [Les prêtres tels qu'ils sont constituent un cadeau que Dieu nous fait. Cherchons plutôt comment profiter au mieux de ce qu'ils apportent \[p. 7-8\].](#)

[La baisse de la pratique religieuse et le petit nombre des prêtres nous obligent à transformer notre organisation diocésaine.](#) Nous l'avons fait en janvier 2020, dans une certaine joie. La crise sanitaire a compliqué la mise en œuvre de ce projet. Elle est surmontée. [Le moment est donc venu pour nous de nous ressaisir ensemble de notre projet et de nous entraider pour le mettre en œuvre \[p. 9-10\].](#)

D'où, **en annexe de la lettre pastorale**, des descriptions précises des éléments-clefs : diocèse, Espace missionnaire, équipe pastorale, lieu eucharistique, conseil d'animation missionnaire, conseil local d'animation, prêtre modérateur, et surtout mission itinérante [p. 47-57].

Car le texte évangélique nous le dit : face à l'humanité bouleversée, Jésus envoie ses apôtres. Il ne les envoie pas pour qu'ils encadrent la société de leur temps, comme des concurrents des grands prêtres et des anciens, et encore moins des Romains. **Il les envoie porter des signes du Royaume.**

**C'est pourquoi, dans une deuxième partie, la lettre essaie de nous tourner vers l'espérance.** [Quels signes du Royaume pouvons-nous donner à ceux et celles vers qui nous sommes envoyés et que nous pouvons essayer de rejoindre dans les missions itinérantes ou les autres œuvres que nous pouvons mener ?](#)

Pour être honnête avec vous, je commence par regarder quelques motifs de désespérance, en particulier la crise provoquée par la révélation des agressions et violences sexuelles commises par des prêtres et mal traitées ou pas traitées du tout par les autorités de l'Église [p. 12-13]. Le résultat en est la mise en cause de l'autorité dans l'Église, qui s'ajoute à la fragilisation de toute autorité dans nos sociétés occidentales.

Mais il n'y pas là qu'une catastrophe : cette fragilisation nous conduit aussi à revenir avec plus d'exigence vers l'autorité comme Jésus la conçoit et nous la donne : **autorité pour servir, autorité pour aider à vivre, autorité qui s'abaisse pour que l'autre grandisse** [p. 16-18]. De là aussi un **progrès à vivre pour que nos conseils, à tous les niveaux, soient vraiment des conseils au sens de l'Église**, pas seulement des lieux de consultation, pas non plus des lieux de confrontation des opinions, mais **des lieux d'écoute de ce que Dieu attend de nous et de décision de la manière ou des manières dont nous pouvons lui répondre et mettre en œuvre ce qu'il attend de nous, selon ce que nous comprenons ensemble** [p. 34-35].

Au bout du compte, **un diocèse comme le nôtre doit passer d'une pastorale de l'encadrement à une pastorale de l'accompagnement**. Il me semble que c'est un des enjeux de la session synodale en cours à Rome. L'Église a pu encadrer la société et elle a rendu ainsi de grands services, mais **sa vraie mission, devant Dieu, est plutôt d'accompagner le chemin de la liberté spirituel de tout être humain**.

Nous avons deux moyens principaux pour accompagner ainsi en partageant les signes du Royaume : **la proximité et la fraternité**.

Alors même que les messes dominicales se font moins nombreuses, faute de prêtres pour les célébrer, le besoin de proximité s'exprime fortement. **Notre projet pastoral nous engage tous, prêtres, diacres, fidèles baptisés et confirmés, à oser aller à la rencontre de ceux et celles qui ne nous demandent rien**. C'est le sens de nos missions itinérantes qui peuvent se vivre sous des formes variées : une semaine de présence en un secteur ; une journée dans une paroisse, dans un établissement scolaire, dans un hôpital ou une maison de retraite... Nous pouvons progresser dans une proximité les uns aux autres qui soit vraiment chrétienne, nourrie par le Christ qui vient à nous, une proximité qui ne vise pas seulement à rapprocher des amis mais des frères et des sœurs que Dieu nous donne les uns aux autres pour que nous nous aimions [p. 20-22]. **La fraternité est donc le fruit nécessaire de toutes nos démarches. Elle anticipe sur la communion éternelle ; elle pourrait transformer, transfigurer notre condition terrestre** [p. 22-2>6].

**Enfin, la troisième partie indique quelques pas à franchir encore**. J'en choisis deux. Tout d'abord, **les temps à venir nous appellent à accepter d'être chrétiens radicalement**, c'est-à-dire à la racine. Cette manière d'être ne nous coupe pas des autres, elle ne nous rend pas méprisants à l'égard de ceux et celles qui ne sont pas comme nous. Au contraire : elle nous ouvre, à la mesure non de nos sympathies, mais du Christ Jésus ; elle nous mobilise pour servir à leur salut, avec humilité et détermination [p. 31-33]. D'autre part, **nous avons à avancer synodalement, en nous écoutant les uns les autres pour mieux écouter le Dieu vivant** [p. 33-35].

L'évaluation que nous avons pu faire déjà de notre projet diocésain a fait apparaître le sujet douloureux de la messe dominicale. J'invite à élargir la perspective : le commandement de Dieu est plutôt de sanctifier le jour du Seigneur. Comment pouvons-nous le faire, et le faire en nous entraînant, dans le contexte concret qui est le nôtre ? La participation à l'Eucharistie dominicale reste et restera le ciment de l'Église mais il y a des manières variées d'y prendre part, chacun selon sa mesure, sans manquer à la radicalité chrétienne et sans nous accabler d'un fardeau impossible [p. 35-40]. Nous avons, en octobre 2022, choisi comme priorités diocésaines : la Parole de Dieu, la communication et l'ouverture au monde. Il vaut la peine que nos conseils locaux d'animation et nos conseils d'animation missionnaire réfléchissent à la mise en œuvre concrète de ces trois réalités. Enfin, la diaconie, le service des pauvres, peut mûrir encore pour que non seulement nous donnions aux personnes les moins bien loties ce que nous pouvons, mais aussi pour que nous recevions ce qu'elles peuvent nous donner [p. 42-43].

**La lettre pastorale voudrait nous donner confiance. Dieu ne cesse pas d'agir dans le moment de l'histoire où nous nous trouvons. Les diminutions de l'Église que nous éprouvons, qui sont parfois douloureuses, n'en sont pas moins un signe de l'action de Dieu qui émonde et qui envoie.**

**+ Éric de Moulins-Beaufort**

Archevêque de Reims, pour le diocèse de Reims et des Ardennes

1 octobre 2023, solennité de saint Remi.

## Quelques extraits

**[p. 15-16] n°10 :** La première série de réflexions porte encore sur la situation spirituelle qui est la nôtre, au-delà des chiffres que l'on peut aligner. De bons analystes, comme le cardinal André Vingt-Trois, ont pu dire et écrire que nous avons à passer d'une religion de masse à une religion de choix. Le cardinal Ratzinger l'avait dit et écrit, bien avant de devenir le pape Benoît XVI. Cette transformation nous fait retrouver une caractéristique fondamentale de notre foi. **Le christianisme est une religion de la liberté, pas de la contrainte sociale, ni même de la conformité sociale.** On ne devient pas chrétien pour devenir semblable aux autres, mais pour suivre le Seigneur, pour répondre à son appel. Pour certains, cet appel a pris forme dans une rencontre très repérable, descriptible, qu'ils peuvent situer dans le temps et l'espace ; quelquefois, elle s'est accompagnée de mots, ne serait-ce que ceux d'une parole de l'Écriture sainte, qui lui a donné tout son sens. Pour d'autres, la rencontre ou l'appel sont d'un autre ordre. Ils sont vécus plutôt comme l'air que l'on respire, comme ce qui a toujours été là et dont on espère qu'il le sera toujours, sans que l'on ait trop à l'analyser ni à se questionner soi-même. Mais en toute vie vient un moment où être chrétien, suivre le Christ Jésus devra se traduire par un décalage, parfois très léger mais néanmoins certain, parfois très visible, avec le cours ordinaire des vies humaines, avec « ce que tout le monde fait ou pense ».

Dans un pays comme le nôtre, jusqu'il y a peu, dans beaucoup de milieux de vie, pas dans tous cependant, **être chrétien catholique était appartenir au groupe majoritaire, voire au groupe unique.** Cependant, vivre en chrétien s'est traduit, même dans de tels contextes, par des choix personnels qui n'étaient jamais simplement ceux de tout le monde. Dans d'autres milieux (pensons au milieu ouvrier, au milieu universitaire en certaines spécialités tout au moins...), **être chrétien réclamait une liberté intérieure forte, la capacité de s'assumer sans être semblable aux autres, la volonté de porter des solidarités qui n'étaient pas seulement celles de son milieu de vie.** [...]

**[p. 19-20] n°13 :** Je voudrais donc vous en assurer : en ces temps où nous sommes, Dieu purifie son Église pour qu'elle puisse mener sa mission, toutes ses composantes étant chacune bien à sa place, toutes et tous jouant leur rôle en communion, tous et toutes se respectant et se promouvant mutuellement, chacun se réjouissant de ce que les autres apportent. **Notre projet pastoral nous permet de penser la place des ministres ordonnés autrement que selon le modèle du curé, tête d'une communauté, modèle dont beaucoup ont profité et qui a porté des fruits magnifiques.** Le nom de « curé » vient du terme qui dit leur mission en latin : cura animarum, le soin des âmes. Il n'est pas question de renoncer à cette dimension de la charge pastorale ; notre projet pastoral voudrait au contraire nous aider à la vivre dans les conditions nouvelles qui sont les nôtres et dont j'ai tâché de rappeler quelques caractéristiques. [...]

Je crois essentiel que tous, laïcs, diacres et prêtres, nous comprenions ceci : **Dieu nous appelle à passer d'une « pastorale de l'encadrement » qui a rendu d'immenses services à une « pastorale de l'accompagnement »** qui convient à ce qu'est devenu l'être humain, chacun ayant à choisir par lui-même comment il veut vivre et à reconnaître pourquoi.

« Accompagner » et non « encadrer » ou « administrer », voilà le contenu de la « cura animarum », le soin des âmes. Or, il se trouve que c'est le pas que le pape François nous invite à franchir dans son exhortation apostolique *Amoris Laetitia* et déjà dans son encyclique *Evangelii gaudium*.

**[p. 30-33] n° 22 et 23 : Nous avons reçu. Nous sommes appelés à donner. [...]** A mesure que le petit nombre des prêtres et des religieux et religieuses s'impose dans la vie de l'Église, **tout baptisé se trouve appelé à prendre en charge une part de la vie et de la vitalité de l'Église.** Il n'est plus possible de se reposer sur celles et ceux qui en ont fait de manière visible le tout de leur vie, en renonçant à la vie familiale et professionnelle.

Notre projet pastoral a besoin de personnes qui s'engagent pour le faire vivre : dans les conseils locaux d'animation (CLA) à qui les paroisses sont remises, dans les missions itinérantes, dans les conseils d'animation missionnaire (CAM) pour les Espaces missionnaires, mais aussi à l'échelle du diocèse dans les mouvements, dans les services diocésains, dans l'organisation et la réalisation des événements diocésains, dans les conseils et les associations qui sont nécessaires à la vie de l'Église.

Leur nombre des fonctions à pourvoir augmente, les responsabilités s'accroissent, les tâches se complexifient. **Il nous faut tous ensemble, à l'échelle du diocèse et sans doute de l'Église en France apprendre à appeler, oser appeler tel ou telle à recevoir une mission et assurer à cela formation et accompagnement. La parole du Seigneur Jésus peut et doit nous guider : « Vous avez reçu gratuitement ; donnez gratuitement. »**

Archevêché de Reims  
3 rue du Cardinal de Lorraine - BP 32729  
51058 Reims Cedex  
Tel : 03 26 47 05 33 - [contact@catholique-reims.fr](mailto:contact@catholique-reims.fr)  
[www.catholique-reims.fr](http://www.catholique-reims.fr)

